

Cher Monsieur Villani,

Je vous ai écrit plusieurs fois par le passé pour porter à votre connaissance nos projets de programmes, l'expérimentation SLECC, nos réflexions et arguments en faveur d'une refonte ambitieuse des programmes. Nous nous sommes par ailleurs vus à une réunion organisée par Xavier Buff alors que les projets de programmes du CSP avaient été publiés. Vous savez quelles positions j'ai défendues, au nom du GRIP présidé par Jean-Pierre Demailly.

Il serait grand temps que ces débats deviennent publics, ainsi je vous adresse cette lettre ouverte.

Je constate que, le ministère ayant changé, nous semblons prendre une direction opposée à ce qui s'est fait au cours de la tristement célèbre "réforme du collègue" et plus globalement des changements de programmes du cycle 2 au cycle 4.

Je lis dans un entretien récent que vous avez accordé dans Le Point (le 19 octobre 2017), avec Monsieur le Ministre Jean-Michel Blanquer, que vous insistez sur le fait que les capacités d'abstraction doivent être développées progressivement, que les manipulations concrètes sont un bon point de départ, que les raisonnements et démonstrations sont essentiels à un cours de mathématique digne de ce nom et même que la grammaire est essentielle à la fois pour la maîtrise de la langue, pour développer ses capacités à penser mais aussi dans une perspective d'étude de l'informatique et de la programmation. Je retrouve dans ces propos tout ce que nous avons défendu au GRIP depuis des années, contre les choix qui ont prévalu jusqu'à aujourd'hui.

L'heure serait à la "méthode Singapour". Je suis étonné de ne voir mentionner nulle part nos travaux et suggestions qui, s'ils vont bien dans le sens d'un enseignement des quatre opérations en CP, s'inscrivent dans une pensée plus fine et plus féconde que ce que nous trouvons dans les livres actuellement édités de la "méthode Singapour". Nos propositions consistent à renouer avec la pédagogie fortement innovante, notamment en mathématique, qui fut celle des fondateurs de notre Instruction Publique.

D'autre part, si nous devons insister sur ce qui peut faire le relatif succès de la méthode Singapour, nous retiendrions les contenus des programmes et non la méthode. La liberté pédagogique doit être préservée. À propos de méthode, la méthode intuitive de Ferdinand Buisson qui sous-tend nos propositions de programmes mériterait toute l'attention des personnes qui réfléchissent actuellement à l'enseignement dans les petites classes. Cette dernière est d'ailleurs la base sur laquelle reposerait une école telle que vous l'appellez de vos souhaits dans cet entretien dans Le Point.

Deux membres du GRIP se sont penchés sur la méthode Singapour au CP. Je vous donne un lien vers le document qu'ils ont rédigé.

http://slecc.fr/GRIP_critiques/2017-Singapour_GRIP.pdf

J'espère que notre contribution au débat public sera davantage prise en compte et connue de tous, pas pour notre gloire, mais pour sortir de l'ornière et pour que nous puissions avoir une instruction publique de qualité et à même de favoriser le développement des capacités de tous les élèves.

Bien cordialement,

Julien Giacomoni,
professeur agrégé de mathématiques,
pour le Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur les Programmes.

Ps: Quelques liens vers les textes que nous avons rédigés alors que les projets du CSP avaient été publiés:

http://slecc.fr/GRIP_critiques/2015-nouveauxprogr_math_c2c3v2.pdf

http://slecc.fr/critiques_grip/2015-04-nx_prog_math.pdf